

« Recherche la paix et poursuis-là ! »

Chers amis

Chers frères et sœurs

Pour cette veillée de prière pour la paix, j'ai choisi de partager avec vous une méditation sur le verset biblique choisi par les Églises protestantes comme mot d'ordre pour l'année 2019. Au Psaume 34, verset 15, il est dit : « Recherche la paix et poursuis-là ! » « suche Frieden, und jage ihm nach ! »

Que l'on puisse désirer la paix, qu'elle soit l'objet de notre quête la plus intérieure, nous le concevons aisément. Qu'il faille la poursuivre, la pourchasser me pose question. Je partage avec vous trois idées autour de ce questionnement.

1) Elle est fragile la paix

Premièrement, la paix est fragile. Ce que nous venons de vivre ces dernières heures l'illustre amplement. Depuis deux semaines, nous étions en route pour nous préparer à fêter Noël. Les Chrétiens de toutes les confessions s'apprêtaient à recevoir dans le quotidien de leur vie le message de paix et de joie de l'Évangile. Et plus largement, toute la société s'apprêtait à vivre un moment de fête, de joie et de sérénité en famille et avec les proches.

La ville de Strasbourg, ses ruelles piétonnes, les animations spirituelles et culturelles, les terrasses de café, et bien évidemment le marché de Noël, y invitaient sans retenue. Tous ces lieux s'adonnaient à ce qu'ils ont vocation à être, des lieux de rencontres et d'échanges, d'amitiés et de fraternité, de citoyenneté et de culture.

Alors que pointaient l'imminence des douces saveurs d'un message de paix et d'un temps de fête, par la folie meurtrière d'un individu, notre ville, nos existences et notre vie sociale ont été frappé de l'horreur d'un acte barbare.

Notre belle cité rhénane, symbole de paix et de réconciliation, capitale de l'Europe et des droits de l'homme, berceau d'humanisme, d'œcuménisme et de fraternité interreligieuse, en un instant a basculé dans l'horreur.

La paix est fragile, furtive ! La folie meurtrière d'un individu a suffi pour déstabiliser notre paix intérieure, désarçonner notre sérénité. Cette folie meurtrière a suffi pour ébranler notre paix relationnelle, susciter peur et méfiance, inquiétudes et suspicions, et affecter ainsi notre capacité à vivre en harmonie dans une même cité avec nos altérités culturelles, religieuses, convictionnelles.

2) La paix exige un effort permanent de réconciliation

Deuxièmement : quand le psalmiste invite à poursuivre la paix, il nous donne à comprendre que la paix nécessite une attention suivie, qu'elle exige un permanent effort de réconciliation. Nous aurions tort de croire que la paix puisse être de l'ordre d'un acquis. C'est bien là l'une des problématiques du projet européen. Une grande partie du notre continent doit à la construction européenne plus de 70 ans de paix – nous en savons quelque chose dans notre région. Or ce narratif n'est plus opérationnel. Il ne fonctionne plus chez beaucoup de nos concitoyens, notamment chez les jeunes générations. Considérant la paix comme normale et acquise, l'œuvre de réconciliation, l'importance de l'entente des peuples et des états, leur solidarité, leur coopération sont délaissées au bénéfice d'enjeux de proximité. Oubliant en cela que le bien commun et l'intérêt général sont également l'intérêt de chacun. Les sentiments d'insécurité, d'insatisfaction ou de peur prennent le dessus et menacent le projet de paix, de liberté,

de progrès social, de démocratie qui sont au cœur de la construction européenne. Ce sont justement ces valeurs que les actes de terreur cherchent à ébranler.

La paix nécessite une attention suivie, elle exige un effort permanent. Dans notre cité, il faudra réapprendre à dépasser la peur de l'autre, la méfiance et la suspicion, pour retrouver ensemble le chemin de la paix et de sérénité. C'est l'occasion de dire notre gratitude aux forces de l'ordre, la police, la gendarmerie, l'armée, aux autorités civiles et élus qui toute l'année veillent sur nous et nos concitoyens, œuvrent pour notre sécurité, et ainsi favorisent nos échanges et nos rencontres, notre vie culturelle et citoyenne et nous permettent ainsi d'être à notre tour artisan de paix, d'amitiés et de fraternité.

3) La paix nous est donnée

Troisièmement, à Noël, la paix nous est donnée, en Jésus-Christ, prince de la paix. A Noël résonne le chant des anges « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour ses bien-aimés. » Alors, là où la haine, la violence et la barbarie cherchent à ébranler notre paix intérieure et désarçonner notre paix relationnelle, recevons en nos esprit et prenons à cœur, le message de paix de l'Évangile. Ce message qui nous invite à la confiance en Dieu, et donc aussi à la confiance en ce monde et en cette humanité que Dieu a tant aimé qu'il a donné son fils, le prince de la paix, pour le bonheur de la vie de toutes et de tous.

Qu'à l'occasion de cette fête de Noël, et dans la perspective de l'année nouvelle, ce message de paix résonne pour chacune et chacun, qu'il apporte réconfort aux cœurs blessés et endeuillés, qu'il encourage à la rencontre celles et ceux qui sont saisis de méfiance et de suspicion, qu'il pacifie nos actes et nos rencontres, qu'il fortifie notre espérance, cette espérance que le pasteur Dietrich Bonhoeffer, résistant au nazisme, dans une autre situation ténébreuse, a formulé dans un magnifique credo avec lequel je voudrais conclure ce message.

« Je crois que Dieu peut et veut faire naître le bien à partir de tout, même du mal extrême. Aussi a-t-Il besoin d'hommes pour lesquels « toutes choses concourent au bien ».

Je crois que Dieu veut nous donner, chaque fois que nous nous trouvons dans une situation difficile, la force de résistance dont nous avons besoin. Mais Il ne la donne pas d'avance, afin que nous ne comptions pas sur nous-mêmes, mais sur Lui seul. Dans cette certitude, toute peur de l'avenir devrait être surmontée.

Je crois que nos fautes et nos erreurs ne sont pas vaines et qu'il n'est pas plus difficile à Dieu d'en venir à bout que de nos prétendues bonnes actions.

Je crois que Dieu n'est pas une fatalité en dehors du temps, mais qu'Il attend nos prières sincères et nos actions responsables et qu'Il y répond. »

Amen.

Christian Krieger,
Veillée prière pour la paix
13 décembre 2018